

**PRIORITÉ AU DISCOURS PRONONCÉ**

Notes pour une allocution de  
**Tom Albanese**

**Chef de la direction**  
**Rio Tinto**

**Rio Tinto**  
**Chef de file du secteur des mines et des métaux,**  
**créateur de valeur et d'occasions**  
**pour le Québec et le Canada**

**Le Cercle Canadien de Montréal**

**Montréal**  
**Le 7 avril 2008**

Mesdames et messieurs,

J'aimerais tout d'abord remercier le Cercle Canadien de Montréal de m'avoir invité à venir vous parler aujourd'hui dans le cadre de cette tribune ayant une longue et fière histoire et que Rio Tinto Alcan est heureuse d'appuyer à titre de membre corporatif associé.

Compte tenu de mes séjours fréquents à Montréal ces derniers temps, je me sens de plus en plus chez moi ici. Notre groupe de produits Rio Tinto Alcan y a son siège social, et cette ville est aussi la plaque tournante des autres activités étendues de Rio Tinto au Canada.

Le mois dernier, Montréal a accueilli les membres de notre conseil d'administration pour une réunion périodique, ainsi qu'un groupe d'analystes et d'investisseurs institutionnels d'Australie, du Royaume-Uni et d'ailleurs. Outre les attraits réputés de Montréal, nos visiteurs ont eu l'occasion de découvrir nos installations de production d'aluminium dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ils ont été fort impressionnés par le haut calibre de nos opérations québécoises actuelles et prévues, les gens ainsi que l'organisation. Ils ont décrit leur expérience en termes fort élogieux.

Comme je l'ai maintes fois mentionné à des analystes et à d'autres publics, nous sommes enchantés de notre acquisition amicale d'Alcan, de la qualité des opérations et des actifs de la société – notamment sa technologie d'électrolyse AP qui sert de référence dans l'industrie – et plus particulièrement de son personnel.

## **Aperçu de Rio Tinto**

Je vous parlerai davantage, tout à l'heure, de nos plans ambitieux pour le Québec et le Canada, mais commençons par un bref survol de notre organisation.

Tout d'abord, laissez-moi commenter brièvement l'offre conditionnelle de BHP Billiton à Rio Tinto. Notre conseil a examiné l'offre avec minutie et conclu qu'elle sous-estimait considérablement la valeur de Rio Tinto. Nous l'avons donc rejetée à l'unanimité, la jugeant contraire aux intérêts des actionnaires.

Notre souci premier est véritablement la valeur. Le groupe Rio Tinto détient un portefeuille d'actifs exceptionnel et bénéficie, en tant que société autonome, d'occasions de croissance intéressantes, notamment dans les secteurs du minerai de fer, du cuivre et de l'aluminium. Il jouit également de bilans très positifs en matière d'offre de valeur, d'exécution de projets et d'exploration. Rio Tinto est très bien placé pour tirer parti de la vigueur prévue des marchés internationaux et de la croissance de l'industrie des ressources. Sur ce point, il importe, à mon avis, de reconnaître que les récentes turbulences dans les marchés financiers ne freineront pas la croissance

économique des pays en développement rapide comme la Chine, mais j'y reviendrai plus tard. Nous demeurons donc fermement axés sur la maximisation de la valeur pour les actionnaires de Rio Tinto, et nous n'avons nul besoin de BHP Billiton pour cela.

Cela dit, passons maintenant à des questions qui vous intéressent davantage : Rio Tinto au Québec et au Canada.

Notre société, comme vous le savez sans doute, est un important groupe minier international dont le siège social est situé au Royaume-Uni. Il regroupe Rio Tinto plc, inscrite à la Bourse de Londres, et Rio Tinto Limited, inscrite à la Bourse d'Australie. Nous sommes inscrits aussi à la Bourse de New York.

Rio Tinto est le deuxième producteur mondial de minerai de fer, le cinquième producteur de cuivre au monde et, dois-je le rappeler ici, un leader de l'aluminium. Nous investissons dans d'importants actifs à faibles coûts ayant une longue durée de vie, motivés par la qualité de l'occasion d'affaires plutôt que par le produit. Notre expérience et notre engagement indéfectible envers le développement durable et la sécurité des opérations constituent des facteurs importants de notre avantage concurrentiel, tout comme notre leadership dans le développement et le déploiement d'une technologie du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pour favoriser la valeur et le rendement, Rio Tinto est organisé en cinq groupes de produits, l'un des plus importants étant Rio Tinto Alcan. Les autres groupes sont le minerai de fer; l'énergie, comprenant l'uranium et le charbon; le cuivre, notre secteur le plus rentable en 2007; et les diamants et minéraux.

Bien que ses activités soient d'envergure mondiale, Rio Tinto est solidement implanté en Australie et en Amérique du Nord et possède d'importantes entreprises en Amérique du Sud, en Asie, en Europe et en Afrique australe. En 2007, son bénéfice avant intérêts, impôts et amortissements était d'environ 14 milliards de dollars US.

### **Une présente étendue – et grandissante – au Canada**

Le Canada est devenu un pays très important pour nous, surtout depuis la transaction entre Rio Tinto et Alcan. De fait, les opérations canadiennes représentent aujourd'hui le deuxième actif en importance de Rio Tinto dans le monde. Nous partageons donc un intérêt commun dans la prospérité économique de ce pays.

Outre l'aluminium, nos grands intérêts ici, au Québec, englobent :

QIT Fer et Titane Inc., producteur de titane ainsi que de matière première de haute qualité pour l'industrie du bioxyde de titane qui entre dans la fabrication de pigment blanc servant d'agent de coloration dans les peintures, le papier, et les

plastiques. Notre installation de Sorel abrite aussi notre centre de R et D mondial pour le titane; et

Une participation majoritaire de 59 % dans la Compagnie minière IOC, qui est le principal fournisseur de minerai de fer au Canada depuis cinq décennies. Le mois dernier, nous avons annoncé un investissement de 475 millions de dollars US visant à faire passer à 22 millions de tonnes la production annuelle de minerai de fer d'IOC. Il s'agit de la première phase d'un programme d'expansion qui pourrait augmenter la capacité de production de 50 % d'ici 2011. Les travaux d'expansion des installations minières et de traitement de Labrador West commenceront sous peu, parallèlement à l'augmentation de la capacité de transport du chemin de fer de 418 km d'IOC vers ses installations portuaires de Sept-Îles.

Ailleurs au Canada, Rio Tinto a conclu une entente de coentreprise qui lui procure une participation de 60 % dans la mine de diamant Diavik située à 300 km au nord-est de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest. L'exploitation à ciel ouvert de la mine Diavik a commencé en 2003. Rio Tinto a plus tard approuvé des investissements additionnels totalisant près de 800 millions de dollars US pour établir des installations d'exploitation souterraine sur le site. La durée de vie de cette mine pourrait s'étendre jusqu'en 2022 et même au-delà. Merveille d'ingénierie, Diavik emploie des Canadiens et des Autochtones de la région et a grandement contribué au développement économique et communautaire du Nord canadien.

Notre solide portefeuille de nouveaux projets comprend deux situations fort intéressantes dans l'Ouest canadien – un dépôt de potasse près de Regina et les terrains houillers de Crowsnest, dans le sud-est de la Colombie-Britannique – qui font partie de notre important budget d'exploration dans les Amériques. De fait, je vais discuter aujourd'hui avec l'équipe de l'avancement de l'intégration.

## **Rio Tinto Alcan**

La plus grande nouvelle, l'année dernière, concernant la présence canadienne de Rio Tinto a sans contredit été l'acquisition d'Alcan au coût de 38 milliards de dollars US. L'intégration progresse bien et nous venons de hausser notre objectif de synergie de 940 millions à 1,1 milliard de dollars US.

Parallèlement, Dick Evans et son équipe se sont engagés dans un ambitieux programme de croissance qui inclut des projets d'envergure en Australie, en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et au Canada.

Mentionnons parmi ces projets la modernisation prévue de notre usine d'électrolyse à Kitimat, en Colombie-Britannique, au coût de 2 milliards de dollars US. Ce projet augmenterait d'environ 40 % la capacité de production de Kitimat, pour la faire passer à 400 000 tonnes par année, grâce à la technologie d'avant-garde AP3X et à l'énergie hydroélectrique propre et renouvelable produite par notre centrale Kemano, réduisant du même coup les émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'usine de plus de 40 %, soit un demi-million de tonnes par an. Nous procédons maintenant aux études techniques détaillées et à l'évaluation des coûts avant de soumettre le projet à l'approbation du conseil, sans doute plus tard cette année.

Au Québec, Rio Tinto Alcan s'est lancé dans un programme d'investissement de 2 milliards de dollars US échelonné sur dix ans, avec l'appui du gouvernement provincial.

J'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui que, dans le cadre de ce programme, nous allons procéder de façon accélérée à une étude de pré faisabilité sur l'expansion de notre usine Alma – l'une de nos plus modernes et plus efficaces. Ce projet d'expansion ajouterait environ 170 000 tonnes à la production actuelle de l'usine d'électrolyse Alma, qui est d'un peu plus de 400 000 tonnes. Notre objectif est de terminer les diverses études de pré faisabilité aussi rapidement que possible. Donc, restez à l'écoute...

Un autre volet important du programme est la construction d'une usine pilote au Complexe Jonquière afin de développer notre technologie d'électrolyse AP50 exclusive. Notre technologie AP35 est actuellement la référence dans l'industrie pour son efficacité énergétique, sa productivité et sa contribution à la durabilité. Le développement de la technologie AP50 d'alimentation à haute intensité vise à nous hisser au niveau supérieur en termes de productivité et de réduction du coût économique complet. Une fois l'usine pilote en exploitation, le CRDA (Centre de recherche et de développement Arvida) situé tout près, assumera la direction des activités de R et D sur l'industrialisation de la plateforme technologique AP50.

L'établissement de l'usine pilote AP50 fait ressortir le rôle de Rio Tinto Alcan comme chef de file mondial et partenaire de choix en matière de technologies d'électrolyse de l'aluminium. L'usine aidera également à faire du Québec la plaque tournante de l'industrie de l'aluminium, en produisant des avantages durables pour la région et pour les actionnaires.

Ailleurs au Saguenay–Lac-Saint-Jean, nous avons annoncé un investissement de 130 millions de dollars US pour la construction d'une nouvelle turbine haute efficacité à notre centrale hydroélectrique de Shipshaw. D'une capacité de 225 mégawatts, la nouvelle turbine permettra à Rio Tinto Alcan d'optimiser ses ressources en eau actuelles et de fournir à Hydro-Québec une capacité supplémentaire pendant les périodes de pointe.

De plus, nous venons d'achever la construction d'une usine pilote de traitement de la brasque usée – investissement de 225 millions de dollars US – qui commencera à être en service ce mois-ci. Au moyen d'une technologie exclusive et viable sur le plan environnemental, qui pourrait bien devenir la norme de l'industrie, l'usine pilote sera en mesure de traiter annuellement quelque 80 000 tonnes de brasque usée provenant de Rio Tinto Alcan et d'autres producteurs québécois d'aluminium.

La brasque est le résidu qui est retiré dans le cadre de l'entretien périodique des cuves d'électrolyse utilisées pour la production de l'aluminium. Composée de carbone et d'autres éléments, elle est habituellement prétraitée avant d'être enfouie avec de très grandes précautions. Le nouveau procédé de traitement rendra les brasques usées inertes et procurera à l'industrie mondiale de l'aluminium une solution durable pour la réutilisation des sous-produits du brasquage.

J'aimerais souligner que cette usine pilote s'est récemment vu décerner, ex-æquo avec le Cirque du Soleil, le premier Prix québécois de l'entreprise citoyenne, décerné par Korn/Ferry International et le magazine *L'Actualité* pour souligner les efforts remarquables déployés par des entreprises citoyennes du Québec.

Tandis que nous mettons résolument en œuvre notre ambitieux programme d'investissement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, nous demeurons déterminés à contribuer à la vitalité économique et culturelle des autres communautés où nous sommes présents, y compris le port d'attache de Rio Tinto Alcan, ici, à Montréal.

Nous poursuivons la mise en place d'une plaque tournante dans nos locaux de Montréal, qui assumeront entre autres les fonctions Ressources humaines, Communications et relations externes, Finances, Achats et Technologie de l'information pour toutes nos opérations canadiennes. Nous démontrons ainsi clairement notre intention de tirer parti de la présence de Rio Tinto Alcan à Montréal pour affirmer davantage le rôle important que nous envisageons pour le Canada et Montréal en termes de croissance.

Au cours des mois derniers, nous avons annoncé que Rio Tinto Alcan maintiendra ses engagements significatifs envers les communautés, par la création d'une fondation qui sera dotée d'un capital de 200 millions de dollars CA sur une période de cinq ans. Ce fonds assurera la continuation de contributions importantes, telles que notre participation de 4 millions de dollars CA au nouveau Planétarium Rio Tinto Alcan; le don de 1 million de dollars CA à l'Institut neurologique de Montréal; et divers autres engagements au Québec et dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique.

Nous avons la ferme intention de maintenir l'engagement soutenu d'Alcan envers le Canada et le Québec, ainsi que d'enrichir notre héritage économique et social positif en continuant à investir pour créer des occasions et de la valeur.

## Combattre les changements climatiques

À cet égard, j'aimerais dire quelques mots sur l'engagement de Rio Tinto à combattre les changements climatiques. Nous estimons – comme la plupart des experts crédibles – que les GES résultant de l'activité humaine contribuent aux changements de climat. C'est pourquoi nous cherchons à limiter le plus possible l'empreinte environnementale des activités de Rio Tinto dans le monde entier.

En 2007, Rio Tinto a été l'une des quatre sociétés à l'échelle mondiale et l'une des deux sociétés ayant une activité à grande intensité carbonique à être sélectionnées pour l'indice de divulgation de l'information liée aux changements climatiques du projet *Carbon Disclosure* (CDP). Nous avons atteint le premier rang mondial dans le secteur des mines et des métaux. Le CDP est devenu la norme idéale pour la divulgation d'information liée aux changements climatiques et pour la gestion des risques posés par les émissions de carbone. Alcan a aussi été incluse dans l'indice des chefs de file ajouté au *Rapport Canada 200* du CDP et s'est classée numéro un pour la divulgation de l'information liée aux changements climatiques dans le secteur à forte émission de carbone.

Rio Tinto compte parmi les membres actifs du *United States Climate Action Partnership* (USCAP), coalition de grandes entreprises et d'organismes environnementaux qui intervient auprès du gouvernement des États-Unis pour lui demander d'adopter rapidement des dispositions législatives fermes visant une réduction importante des émissions de GES. Au Canada, Dick Evans, chef de la direction de Rio Tinto Alcan, a récemment coprésidé un groupe de travail sur les changements climatiques du Conseil canadien des chefs d'entreprise. Entre 1990 et 2005, l'intensité des émissions totales de l'ancienne Alcan a diminué de 25 %, tandis que la production d'aluminium primaire s'est accrue de 40 %.

Durant la même période, les émissions globales de PFC par unité de production ont été réduites de 80 %. Et Rio Tinto Alcan vient tout récemment de s'engager à réduire d'encore 10 % les émissions directes de GES d'ici 2010.

La lutte aux changements climatiques représente un enjeu commun qui exige les efforts conjugués du gouvernement, de l'industrie et du public. En outre, il faut une coopération internationale pour assurer le partage aussi équitable que possible du fardeau de l'atténuation des risques. Mais il est essentiel que les gouvernements tiennent compte des intérêts et des préoccupations des entreprises dans leur élaboration du cadre d'action requis.

Ce n'est pas simplement que les entreprises ont un rôle vital à jouer dans la réduction des émissions. Le fait est que l'innovation, la technologie, l'investissement et le risque font partie du vocabulaire et des activités courantes du secteur privé. Avec un cadre stratégique bien défini et favorable, je suis persuadé que l'industrie peut fournir les solutions voulues au problème du changement climatique.

Selon nous, il n'y a pas de solution miracle pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et freiner les changements de climat. Nous favorisons une approche pragmatique, fondée sur un ensemble de mesures efficaces d'un point de vue environnemental et économique, socialement équitables et adaptées aux circonstances régionales, nationales et infranationales.

Certains ont récemment prôné un système de plafonds et d'échanges au Canada, tandis que d'autres, dont le gouvernement du Québec, ont suggéré de faire de la Bourse de Montréal le parquet du marché de l'échange des droits d'émission de carbone. D'autres juridictions proposent des solutions différentes. Nous louons les bonnes intentions des divers gouvernements, notamment celui du Québec, et nous apprécions leur approche du problème de différents angles; toutefois, Rio Tinto encouragera la coordination des politiques émergentes sur les changements climatiques.

La clé, ici, est d'éviter l'augmentation des coûts ainsi que la perturbation des investissements et des échanges commerciaux par une mosaïque de mesures redondantes ou conflictuelles. Les gouvernements doivent collaborer à l'élaboration d'approches communes du changement climatique, afin que les entreprises comprennent les règles et leur application à l'échelle nationale et internationale.

## **Le climat macroéconomique**

J'aimerais maintenant aborder le sujet du climat macroéconomique – de même que les perspectives mondiales dans le secteur des mines et des métaux. Je crois qu'il est particulièrement important, en période de volatilité des marchés, de prendre du recul, d'inspirer profondément et d'évaluer la situation d'ensemble.

Tandis que l'Amérique du Nord s'inquiète de l'effondrement du marché immobilier, du resserrement du crédit et de l'économie qui se contracte, la Chine a connu l'année dernière sa plus forte augmentation du PIB en 13 ans, marquant une cinquième année consécutive de croissance supérieure à 10 % – et on s'attend à ce que la tendance se maintienne en 2008.

On pourrait croire que l'essor de l'économie chinoise est alimenté par les exportations, surtout vers les États-Unis, mais ce n'est pas vraiment le cas. Il est maintenant dicté par la demande interne résultant de l'industrialisation et de l'urbanisation. La production industrielle de la Chine a augmenté de 18,5 % l'an dernier, et l'investissement urbain, de 25 %. Dans le secteur de l'aluminium, on attribue à la Chine plus de 60 % de la hausse de la consommation de métaux primaires depuis six ans et, en 2007, les Chinois ont consommé environ 33 % de l'aluminium produit dans le monde.

Étant donné les problèmes économiques actuels des États-Unis, certains envisagent une nouvelle baisse de la demande et une surcapacité de production de minéraux et de métaux. Ce n'est pas notre avis. Aussi importants que soient les États-Unis dans l'économie mondiale, leur influence sur la demande internationale de métaux et de minéraux n'est plus ce qu'elle était. L'offre de métaux, comme le minerai de fer, le charbon et l'aluminium, reste très limitée et la demande est plus forte que jamais. Un de nos principaux concurrents vient d'obtenir le contrat annuel d'approvisionnement d'entreprises chinoises à des prix jusqu'à 71 % supérieurs à ceux de l'année dernière – signe évident que l'offre et la demande demeurent dictées par les facteurs économiques fondamentaux, et non par les marchés boursiers.

Nous croyons fermement qu'il s'opère une dissociation économique entre la Chine et le monde occidental, et plus particulièrement les États-Unis. C'est pourquoi nous ne pensons pas qu'une récession américaine aurait un impact notable sur la demande d'acier, de cuivre et d'aluminium en Chine. Nous prévoyons même qu'advenant une telle récession, les conséquences sur la croissance du PIB chinois seraient de l'ordre de un pour cent ou moins.

Le marché des borates industriels, produits par Rio Tinto en Californie, illustre très bien ce phénomène. La demande a certes ralenti aux États-Unis en raison de l'effondrement du marché immobilier, mais nous ne pouvons produire suffisamment d'acide borique pour satisfaire la demande accrue de la Chine. Celle-ci compense largement la faiblesse du marché américain. Il en va de même pour le talc et d'autres minéraux industriels.

Donc, oui, des pressions à la vente considérables se sont exercées sur les marchés des produits de base au cours des dernières semaines, car les investisseurs, inquiets de l'économie américaine, ont choisi de se départir de leurs titres à des prix records et de privilégier les refuges que constituent le marché monétaire et les obligations gouvernementales. Néanmoins, le prix de la plupart des marchandises que produit Rio Tinto demeure à un niveau que nous n'aurions même pas espéré il n'y a pas si longtemps. De la fin des années 1970, quand j'ai débuté, jusque dans les années 1990, nous avons connu une chute perceptible des taux de croissance de la demande et un déclin régulier des cours.

Qui ne se souvient pas des prix dérisoires d'il y a quelques années à peine : 60 cents (NDR : la livre) pour le cuivre, deux dollars pour le nickel et 50 cents pour l'aluminium. Même après un recul de 8 % par rapport aux récents sommets records, le cours de l'aluminium oscillait cette semaine autour de 1,35 dollar US – nous sommes bien loin des 50 cents.

Malgré la vague de liquidation récente, nous demeurons optimistes dans nos perspectives à plus long terme et nous prévoyons que la demande accrue des marchés émergents, comme la Chine et éventuellement l'Inde, continuera de soutenir le cours des matières premières dans les années à venir.

### **Un pont avec l'Asie**

Ce qui m'amène au point suivant que je voudrais établir aujourd'hui. Pour livrer une concurrence efficace sur le marché mondial du XXI<sup>e</sup> siècle, en particulier dans le secteur des mines et des métaux, le Canada et le Québec doivent suivre de près les tendances internationales et en tenir compte dans leurs stratégies commerciales et industrielles.

À cet égard, Rio Tinto se veut un réel partenaire du Canada. Nous avons décelé très tôt le potentiel chinois et nous sommes bien placés pour l'exploiter – que ce soit à partir de nos installations de production de minerai de fer stratégiquement situées en Australie ou d'un secteur de l'aluminium rentable et de pointe ici, au Canada.

L'association de Rio Tinto et d'Alcan présente, dans ce contexte, de grands avantages. Rio Tinto représente pour les Canadiens un «pont» important vers l'Asie, en créant des emplois et des occasions ici même, tout en stimulant une formidable transformation économique à l'autre bout du monde.

### **Une croissance prometteuse**

Dans ce contexte mondial, nos investissements importants au cours des dernières années en vue d'augmenter la capacité de Rio Tinto portent déjà des fruits, comme l'illustrent nos records de production de produits principaux comme le minerai de fer, le cuivre, l'alumine et l'aluminium primaire en 2007. Et l'avenir s'annonce encore plus prometteur, vu nos nombreuses occasions de croissance parmi les meilleures dans l'industrie mondiale.

Prenons le minerai de fer, par exemple. Nous avons établi une feuille de route qui mènera à la production de plus de 600 millions de tonnes par année, dont 420 millions dans la région de Pilbara, en Australie-Occidentale.

En ce qui concerne le cuivre, le projet de la mine Oyu Tolgoi, en Mongolie – détenue par la société Ivanhoe Mines Ltd. de Vancouver, dans laquelle Rio Tinto détient une participation de 10 % – compte parmi les quatre gisements de cuivre inexploités les plus importants au monde dans lesquels Rio Tinto a des intérêts. Notre groupe de projets d'exploitation du cuivre dirige également le développement des projets La Granja, au Pérou, et Resolution, en Arizona.

## **Conclusion**

Pour conclure, Rio Tinto aspire à devenir le meilleur groupe minier au monde : d'envergure mondiale, mais sensible et réceptif aux enjeux nationaux et locaux; efficient et capable de tirer parti des économies d'échelle; structuré de manière à simplifier le processus décisionnel; et un «acteur privilégié» dans les pays et les communautés où nous choisissons d'exercer nos activités.

D'après les virages démographiques et économiques fondamentaux qui transforment le monde actuel, nous pensons que les perspectives de la demande demeurent exceptionnelles. L'avenir de Rio Tinto me paraît donc très prometteur et, comme j'espère l'avoir clairement expliqué aujourd'hui, notre capacité à tirer pleinement parti du boom dans le secteur mondial des minéraux sera très profitable pour le Canada et le Québec.

Avec l'acquisition d'Alcan, nous avons pris de grands engagements envers le Québec et le Canada. Soyez assurés que nous avons l'intention de les respecter. Je suis heureux de compter le Canada, le Québec, et Montréal, parmi les partenaires clés de Rio Tinto dans la création de valeur pour nos actionnaires, nos employés et les communautés où nous sommes présents. Et vous pouvez compter sur Rio Tinto – nous sommes ici pour y rester.

Merci beaucoup.